

MONTBÉLIARD Insolite

Parlemonde raconte des salades

« Makbule se met au vers » : il n'y a pas de faute dans cette légende qui surtitre une énorme photo, disposée, comme une trentaine d'autres au milieu du square Sponeck : sur l'image, on voit une gamine magnifiquement souriante qui brandit un vers de terre. Plus loin « Laïka tient les reines » (elle dirige avec des brides ses copines couronnées !) et « Noël a pris un carton rouge » (le gamin, hilare, porte une grosse caisse rutilante).

Makbule, Laïka et leurs copains font partie d'une classe de CM2 de l'école du Coteau-Jouvent. Depuis le début de l'année, ils ont travaillé avec l'artiste comédien Sébastien Fayard, grand adepte du détournement de sens et de la méprise heureuse. Lui aussi- sur des idées des élèves- s'est d'ailleurs mis en scène ici. Exemple : Il « écrit une carte

postale de la Réunion », en short et tongs au milieu des costumes cravates noirs !

Ces loufoques jeux de mots -baptisés « (Dé) formations »- ne sont qu'un des six volets artistiques, présentés ces jeudi et vendredi par MA scène nationale entre le square Sponeck et le théâtre. Le projet *Parlemonde* a rassemblé, sur l'année, six artistes internationaux et 80 jeunes, pour la plupart scolarisés dans l'Aire urbaine mais surtout allophones. C'est-à-dire nouvellement arrivés et dont le français n'est pas la langue maternelle. Ces deux jours ont été l'aboutissement public et festif de ce projet aux multiples déclinaisons. Dont le fil rouge reste le langage. Normal : on n'a pas encore trouvé mieux pour échanger.



S.D. Au premier plan, « Adem a retrouvé ses racines ». Photo Lionel VADAM